Bimensuel + numéro 2 volume 1 + 28 février 2006 =

l'Organe

Le journal qui se lit sur toutes les lèvres

BiLiNGUE!

ENTREVUE EXCLUSIVE AVEC
EXCLUSIVE INTERVIEW WITH

AUSSi DANS CE NUMÉRO:
iN THiS iSSUE:

Google, good cop, bad cop?
Tactical Iraqi
Entrevue Natasha P

LACONIQUEMENT

INTERNATIONAL

Re : Caricatures

La violence en lien avec les caricatures de Mahomet n'a pas fini de faire des victimes. La fin de semaine du 18 février a vu 28 personnes perdre la vie au Nigeria alors que 11 personnes sont mortes en Libye. Ces personnes sont toutes décédées lors de manifestations.

Philippines

L'état d'urgence a été proclamé samedi dernier aux Philippines alors qu'un journal local a été fermé, une manifestation pacifique a été violemment réprimée et une vague d'arrestations massives est en cours. La Présidente Arroyo a déclaré lors de l'annonce de l'état d'urgence que « la droite, la gauche et le centre font partie d'une conspiration dans le but de faire tomber le gouvernement dûment élu en 2004 ». Elle est soupçonnée d'avoir truqué ces mêmes élections.

NATIONAL

Les Trois Accords en cour

Un des membres du groupe de musique Les Trois Accords est accusé de s'être fait passer pour un avocat lors d'un cas de bris de contrat. Il sera en cour à Ville-Marie le 16 mai.

CULTUREL

Conclusion à la mort du FIFM

La nouvelle est tombée, le décès est confirmé : le Festival International du Film de Montréal n'aura pas d'édition 2006. L'avis nécrologique évoque un refus du Festival du Nouveau Cinéma (FNC) de s'allier au projet d'une «nouvelle structure d'un seul grand rendez-vous du cinéma à Montréal» subtile façon de nous suggérer ceux que nous devrions accuser d'homicide Après les bagarres de l'an passé qui ont enflammés les éditoriaux des médias montréalais, avec une équipe Spectra imposant son FIFM au créno légitime du FNC, et un FIFM qui traînait déjà difficilement sa patte cassée, il serait plus adéquat de parler d'assistance au suicide ou de non-assistance à personne en danger. Quoi qu'il en soit, ces polémiques festivalières connaissent enfin leur conclusion. Le Festival du Nouveau cinéma nous reviendra donc, dans toute son autonomie, en fier défenseur de son territoire. Certainement un baume pour les journalistes qui ont encore sur le c ur l'aberrante course aux festivals cinématographiques de l'an passé.

Repose en paix, FIFM…

Assemblages

Le vernissage de l'œuvre « Assemblages » de Leopold L. Foulem aura lieu samedi le 4 mars à la Galerie Lieu Ouest. La galerie est située au 372 Ste-Catherine Ouest, porte 253.

Bifurcations

Raymonde April présente « Bifurcations ». L'exposition est à l'Université de Montréal du 2 mars au 2 avril.

Art Matters

Du 3 au 17 mars, Concordia présente Art Matters. Le happening multidisciplinaire annuel de l'université sera omniprésent dans l'école. Visitez le site artmatters.concordia.ca pour de plus amples informations.

GENTIL GÉANT OU BIG BROTHER?

HUGO STEBEN
lecash@lorgane.org

En janvier dernier, suite au refus de Google de se plier aux demandes du gouvernement américain, lequel désirait avoir accès à des blocs d'information sur les recherches effectuées sur le serveur en ligne du même nom, l'entreprise a été encensée pour son rôle de protectrice de la vie privée. Toutefois, des questions sont ressorties de cette histoire : quelle quantité d'informations Google détient-elle sur ses utilisateurs?

Dès la première fois où un internaute utilise Google, l'entreprise enregistre son adresse IP. Elle implante par le fait même un cookie dit *à vie* dans l'ordinateur, pour s'en servir comme référencement au dossier, lequel est constitué de toute l'information recueillie sur les activités de l'internaute. Le géant s'est bien défendu d'implanter ce type de cookie en affirmant qu'il expirait en 2038. La plupart des détracteurs de ces agissements affirment que plus personne n'utilisera à ce moment l'ordinateur qu'il utilise actuellement, ce qui revient tout de même à être une sentence à vie en quelque sorte.

On savait aussi que Google stockait dans ses bases de données l'information sur toutes les requêtes de recherche lancées sur son site, qui se chiffraient déjà en date de février 2003 à plus de 250 millions quotidiennement.

Suite à des fuites d'information, on a toutefois appris que la plupart des applications Google copient l'information qui transite par celles-ci. Par exemple, tous les messages envoyés par Gmail, le service de courriel de la corporation, sont emmagasinés dans leurs banques de données.

Google Desktop Search, l'équivalent PC de l'outil de recherche en ligne du même nom, permet de chercher dans tous les fichiers d'un ordinateur personnel. Celui-ci peut aussi être utilisé pour faire des recherches sur les ordinateurs d'autres membres d'un même réseau, à l'intérieur d'une entreprise par exemple. Google informe les utilisateurs, dans l'entente d'utilisation, que tout document trouvé sur un ordinateur ou qui transite entre deux membres sera automatiquement copié et transféré dans leurs banques de données.

Par ailleurs, Google utilise depuis quelques années une technologie qui permet de déterminer l'emplacement géographique des adresses IP. Cette technologie permet donc de localiser avec précision un ordinateur marqué par Google et d'y associer toutes les informations accumulées par Google au fil du temps.

Ainsi brièvement, dès l'utilisation d'un des multiples outils de l'écurie Google, l'ordinateur utilisé est localisé, identifié et marqué à l'aide d'un traceur, en plus d'en stocker du contenu dans un dossier spécifique.

DE L'ESPIONNAGE LÉGAL ET PUBLIC

Google n'est pas légalement tenue d'effacer cette information. Selon le *Electronic Communication Privacy Act* de 1986, donc longtemps avant l'Internet public, toutes les *communications numérisées* perdent leur statut de communication protégée après 180 jours et sont considérées comme une information accessible à toute personne qui peut y avoir accès. De plus, pour saisir légalement cette information, il n'est plus nécessaire d'avoir un mandat de perquisition, un *sub poena* suffit.

À titre d'exemple, en novembre 2005 Robert Petrick, un homme de Caroline du Nord, a été déclaré coupable du meurtre au premier degré de sa femme. Le Département de la Justice américaine a émis un *sub poena* pour faire saisir l'information que Google détenait sur lui. La preuve qui a fait pencher la balance? Ils ont découvert que des recherches comprenant entre autres les mots *cou* et *casser* avaient été effectuées sur son ordinateur et qu'un document intitulé *22 Ways to Kill a Man With Your Bare Hands* avait été consulté peu avant la mort de son épouse.

UN ENVIRONNEMENT DE CENSURE

Depuis janvier, Google a fait son entrée sur le marché chinois, à la condition de censurer catégoriquement tout ce que le gouvernement chinois considère inopportun. En Chine, simplement parler de sujets comme la démocratie, le falun gong ou les droits de la personne, parmi tant d'autres sujets, peut vous faire condamner à une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à dix ans, sur des charges de propagande, de crimes contre l'État ou encore de révélation de secrets d'État. Ainsi, des recherches sur des thèmes similaires effectuées avec Google Search ne fourniront aucun résultat. Google gardera toutefois une trace des sujets de ces recherches dans ses dossiers. Selon John Palfrey, directeur exécutif du Centre Berkman pour l'Internet et la société, à l'école de droit de Harvard, «[ ] les ramifications de ce régime de censure devraient faire réfléchir tous ceux qui croient en la démocratie participative. La manière dont le gouvernement chinois restreint les interactions Internet de ses citoyens altère de manière significative l'environnement Internet mondial.»

Suite aux interrogations d'éthique suscitées par le dévoilement de ces informations, les dirigeants de Google sont restés très flous quant à l'utilisation qu'ils souhaitent faire de l'information qu'ils amassent et n'ont du coup pas fait de déclaration officielle à ce propos. Cela fait partie de la promesse d'Eric Schmidt, PDG de Google d'offrir aux utilisateurs «un Google qui en sait plus sur vous».

TACTICAL IRAQI MILITARY VIDEO GAMES

In recent weeks, the United States military, with the help of the University of Southern California, came up with its latest asset for training soldiers in Iraq, a video game.

ALBERT ZABLIT
international@lorgane.org

CODENAME: TACTICAL IRAQI

The main aim for this new medium of training is to break down cultural barriers between the US troops and the Iraqi population. The video game will educate the former on how to use and decipher the latter's body language.

It is hoped that this will provide soldiers with the means to avoid misinterpreting various Iraqi physical gestures that could potentially result in unnecessary clashes of violence.

Tactical Iraqi operates on a popular first person 3D shooting game's engine, Unreal Tournament, and utilises advanced voice recognition, and artificial intelligence.

While UT is known for its repeated abuse of violence, T.I will make use of pacific communication to resolve situations.

The video game will immerse the soldier in a virtual post-Saddam Iraq, with accurate renditions of its environment, infrastructures, dialects, and various logistics.

Dr. Vilhjalmsson, a research scientist at the University of Southern California, affirms that, "in Iraq, to show sincerity you have to put more effort into your gestures."

Key gestures such as an up-down movement with the right hand to ask someone to slow down, or not pointing a finger at a person are some of the many tips this system teaches the military personnel.

In this game the actions of the soldiers do reflect on their environment in real time,

for example; in one scenario, a group of three U.S. soldiers is lead into a coffee shop, looking for information. If the Americans barge into the place, refusing to take off their helmets and thereby refusing to show proper respect, things can go wrong in a heartbeat.

Comparatively, "reserved body language can be interpreted as having something to hide, potentially escalating a tense situation," adds Dr Vilhjalmsson.

He also goes on to stress how important it is that US troops not automatically interpret close proximity as a threatening action.

Funded by the Defence Advanced Research Projects agency (DARPA), the video game has apparently proved itself "quite effective" and "a great success" on the ground, according to top officials and the system's makers.

Similar tools are being compiled by the University of Southern California for various regions of the world, such as Tactical Pashto (Afghanistan), and Tactical Levante (Lebanon and its surrounding areas).

A demo has been created by Lewis Johnson, under the license of the USC, and is accessible through the American public radio (www.npr.org/templates/story/story.php?storyId=4503426). ●

On a mission to find local dealer and discuss rebuilding local school
Source: tactical language training LLC

As-salaamu aleykum
Source:2005 (c) Tactical Language Training LLC

Tactical Fuckups

I have to admit, things have definitely changed since I was a kid. Back then, we used to learn the old-fashioned way, flipping through endless pages of huge and heavy books, contemplating life's daydreams, and listening to who pose as the all knowing. Ah, I remember all those words, those endless paragraphs spreading their wings on yellowing paper that smelled as good as fine aging wine. Can you really beat that, nowadays?

Apparently not.

A new computer software designed to assist American troops in Iraq, Afghanistan and Lebanon, hit the market a few days ago, and is, at best, demeaning.

As you will read in the article titled «Tactical Iraqi», we, the North American population, seem to be on our way to shifting from a traditionally based means of education to something much much colder. Video games are only a part of it.

Its aim is quite simple: to guide the American military through Iraq's city landscapes, and to help them learn about its various customs and body language, in order to minimize any excessive misinterpretation.

Can I ask you then, ladies and gents, where have our concepts of ethics and decent intellect gone?

Do we have no more time to spend trying to educate young souls through interpersonal communication and teaching?

Do we no longer have the energy to try to reach people's good sense through a humane approach?

The program in question, according to its makers, acts upon a market of young soldiers brought up using the internet, watching cable TV, and playing video games.

Such a mix obviously results in a blackout of the brain by keeping it from acquiring a higher state of awareness; these activities simply numb the brain.

When you speak of a numb brain, you speak of a potential idiot; you speak of a person that has all the means at his disposal and does nothing with them.

One that lets himself be victimized by the system, instead of assuming his responsibilities as an AWARE citizen. and subjectifying its power to it.

This trend of escapism does not necessarily stop at the realities of a military in decay. You needn't go far to witness such stupidity wandering about and breathing the same air as you and I.

For example; take a good look at those adult private schools springing up everywhere along Montréal's landscape. They offer all kinds of expert fields for you to dig yourself in to, as long as you're willing to indebt yourself to 15 grand plus in loans over the span of 9 months. And what do you get out of it? A rushed degree that specifies you as a certified technician.

Technicians.

That's where we're heading, a society of technicians, a communal hive. Not thinkers, not artists, not poets or engineers or architects, merely technicians.

We are being pushed down this rabbit hole in a desensitized frenzy. With TV, computer games, and corporately funded education, our primal instincts are rapidly being put to the test. And they are getting rapidly exhausted.

But wait! No worries, Pfizer, alongside your local psychiatrist, is there to get you out of trouble.

And it's all conveniently sponsored by Tommy Hilfiger's latest fashion line, U2's flashy Ipod or Martha Stewart's fine cuisine.

If Socrates once spelled out that « *a life not examined is a life not worth living* », then I truly believe a good percentage of the population is simply taking up too much space and too many resources for nothing.

Educate yourself, auto didactically or institutionally, but god damn it, just do it.

Otherwise, blow your brains out and let somebody else make good use of the potential you are wasting. ●

Jazz

LE NATASHA P TRI-O EN CONCERT

Le 25 mars prochain, le groupe jazz Natasha P Tri-O nous offrira à nouveau une démonstration de son talent, cette fois-ci sur la scène de la Kémia. En avant goût, nous vous offrons un retour sur leur prestation du 7 février dernier au Lion d'Or où la formation enregistrait son premier album live. Pour l'occasion, nous avions rencontré la chanteuse, diplômée de l'Université Concordia et récipiendaire du prestigieux Oscar Peterson Jazz Award en 2004, afin de lui poser quelques questions et découvrir les couleurs de son jazz.

ANNE BERGERON
rédaction@lorgane.org

PHOTOS: www.natashap.com

RENCONTRE IMPROVISÉE

Comment te sentais-tu à quelques heures de ton spectacle au Lion d'Or ?

Nerveuse c'est sûr, mais ça fait partie de la chose d'avoir le trac. Je suis même surprise que tout soit prêt à temps, qu'il n'y ait pas de problème de dernière minute. À ce moment, j'ai juste hâte d'être sur scène pis de donner le show. Ça fait longtemps qu'on se prépare, on a hâte que ça se fasse enfin.

Qu'est-ce que ça te fait de savoir qu'on va enregistrer ton premier album live ce soir ?

J'ai surtout hâte de pouvoir entendre mon show avec une oreille extérieure. On a toujours plus conscience de comment ça sonne sur enregistrement. On a bûché longtemps, maintenant on va savoir si ça a valu la peine. C'est drôle parce qu'avant ça ne me disait rien d'enregistrer : c'était le trip de chanter sur scène qui m'intéressait pis la communication avec le public. Puis on se dit tout le temps qu'on est pas assez prêt, qu'on a besoin d'un peu plus de temps, mais à un certain moment, on doit juste arrêter de se poser des questions pis le faire. Maintenant, je commence à avoir envie d'enregistrer. Un album, c'est comme une marque dans le temps. Ça fait un peu peur parce l'oreille se développe tout le temps avant les capacités et qu'on sait bien que l'évolution est à l'infini, mais de savoir que les gens pourront ramener le spectacle avec eux, c'est l'fun.

Qu'est-ce que ça t'a fait de gagner l'Oscar Peterson Award en 2003? Est-ce que ça a changé quelque chose?

Ça n'a pas changé grand-chose au cours de ma vie, mais c'est une bonne tape dans le dos par exemple. C'est surtout la reconnaissance qui est importante, en premier d'être nominée, c'est-à-dire sélectionnée à travers tout le département, puis ensuite d'être nommée gagnante. Être choisie par tes pairs, par des professeurs et des professionnels du milieu que tu respectes énormément, vient confirmer que tu fais le bon choix en quelque sorte et que tu es sur la bonne voie. Ça a été fabuleux d'avoir leur reconnaissance, c'est surtout ça qui est important.

Quels sont les jazzmen ou jazzwomen que tu admires? Que t'ont-ils appris?

Lorsque les gens me demandent ça, je réponds toujours Ella Fitzgerald et Sara Vaughn, parce qu'elles improvisent sur scène. C'est pour ça que je reviens toujours à elles. C'est très important pour moi d'improviser parce que c'est un moment d'entière liberté, où je me lance dans le vide et c'est là que je vais chercher une adrénaline extraordinaire.

Pour la présence sur scène, celle qui m'a vraiment séduite c'est Holly Cole. Elle n'improvise pas, mais c'est une belle emblème pour moi. Je n'aime pas ceux qui ressentent constamment le besoin de faire des blagues sur scène. Il y a quelques personnes qui m'ont proposé de faire des blagues dans mes shows pour divertir le public, mais moi je n'ai pas du tout envie de faire ça. Holly Cole a sa manière bien à elle de divertir son public en restant très classe. Je ne veux pas faire le clown sur scène, ce n'est vraiment pas mon style.

Quels sont tes objectifs pour 2006?

Notre but cette année a été de garder une régularité dans les shows. On a pris l'habitude de faire un spectacle au moins aux 2 mois. On veut continuer à faire la même chose : jouer dans plusieurs salles et se faire connaître surtout.

IMPRESSIONS JAZZÉES

Natasha P présente un spectacle très intimiste où elle s'entoure de Chantale Morin au piano et de Bono Grenier à la contrebasse. Avec un jazz traditionnel, elle revisite des airs connus en y ajoutant des couleurs qui lui sont bien personnelles. Toute en nuances, Natasha P sait séduire son public. Sa présence sur scène, sans être éclatante, se différencie par la finesse de l'atmosphère qu'elle met habilement en place. Le spectateur prend du temps à apprivoiser son langage, mais une fois familiarisé, il apprécie le feutre de sa voix dont la richesse réside dans les nuances fines. Commandé par une certaine réserve dans son style, bien que les improvisations et les solos soient nombreux, on se surprend parfois à vouloir qu'elle nous en donne davantage.

Quant aux musiciens, d'une rigueur technique indéniable, ils offrent une prestation solide où le professionnalisme est à l'honneur. À un certain moment, la pianiste joue dans le ventre du piano pour aller tirer des sons qui rappellent le pas des prisonniers marchant les fers aux pieds : l'idée nous charme! Le trio allient plusieurs styles musicaux et parcourt tant des airs connus que moins connus du grand répertoire jazz en conjuguant avec souplesse des rythmes de bossa nova, de blues et de swing.

Le Natasha P Tri-O se produira à nouveau le samedi 25 mars prochain à La Kémia, au 4115A rue Saint-Denis. Pour toute information, visitez le www.natashap.com

Musée d'art Contemporin

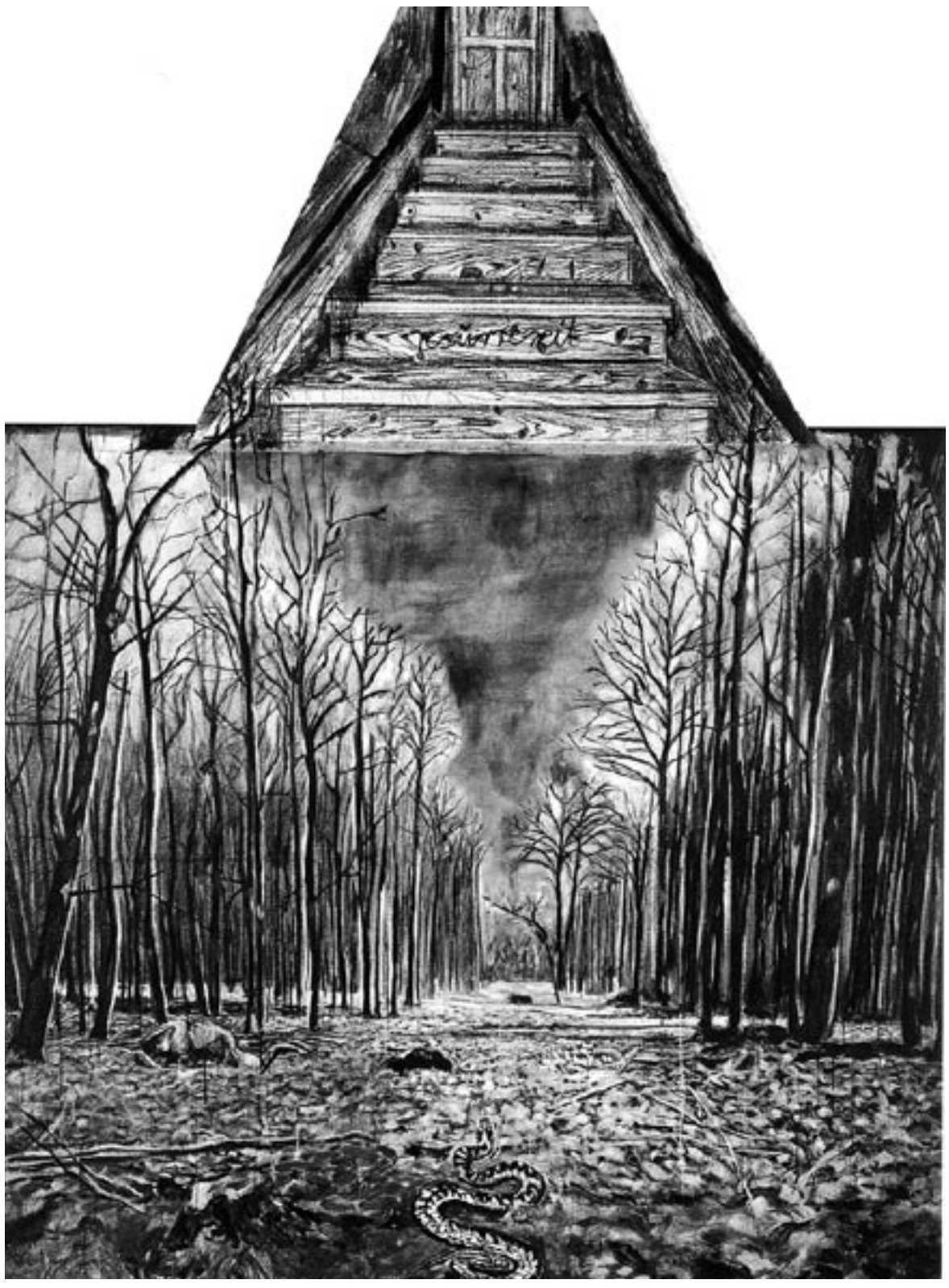
Sur la terre comme au ciel

Anselm Kieffer au Musée d'art contemporain

FRANÇOIS TREMBLAY
direction@lorgnae.org

Grand moment de l'art contemporain à Montréal, le MAC reçoit *Ciel - Terre*, première présentation majeure nord-américaine de l'œuvre d'Anselm Kiefer. L'artiste nous offre une réflexion sur l'humanité toujours en quête de spiritualité, mais en prise avec le poids de sa condition. Quoi de mieux que le spirituel pour attirer les plus athées d'entre nous?

Cette exposition est composée des plus grandes œuvres que le MAC n'ait jamais reçues et a requis une logistique complexe.



Le montage a représenté un défi inhabituel, certaines œuvres étant aussi grandes que l'ouverture maximale de la porte de garage du musée. L'intérêt de la collection repose en partie sur cet aspect monumental.

Ciel-Terre est effectivement spectaculaire. Elle nous propose un assemblage de peinture et de sculptures travaillant au niveau de la texture, des matériaux et des couleurs. Voir un monde symbolique évoluant constamment de 1969 à nos jours est frappant.

Né en 1945, Anselm Kiefer, fut aux prises avec le poids d'être artiste en Allemagne post-nazie. Comme Adorno avait dit : «Après Auschwitz, écrire un poème est barbare». D'abord étudiant en droit, Kiefer a travaillé sur Carl Schmitt, théologien et intellectuel allemand ayant joint le parti Nazi en 1933. Schmitt fut, pour quelques temps, la figure intellectuelle dominante du gouvernement, mais ses vues complexes le firent tomber en défaveur du parti. Les écrits de Schmitt traitaient des contradictions et des buts communs de l'Église et de l'État. «J'étais intéressé à des gens comme Schmitt car ils furent pris entre le pouvoir du gouvernement et la puissance de Dieu», explique Kiefer. Ses recherches en droit l'amèneront à confronter les frictions inhérentes entre l'imagination politique et spirituelle. Ce thème deviendra le leitmotiv de son travail.

Plus tard, Kiefer rencontrera Joseph Beuys, reconnu comme le premier artiste allemand à avoir traité directement de l'holocauste dans son imagerie. En peignant une Allemagne où «tout le monde allait à l'église et tout le monde allait aux jeunesses hitlériennes», Beuys a proposé l'art comme la synthèse utopiste des questionnements interdisciplinaires à partir de laquelle on peut créer une vue illuminée du monde. Kiefer héritera de Beuys une conception thérapeutique de l'art où le créateur se doit d'accomplir une mission artistique.

Kiefer s'attaquera à l'exploration des expériences fondamentales de l'existence humaine. Son imagerie crée un lien entre le symbolisme religieux, la guerre et l'inconscient collectif, les liant par des matériaux profondément symboliques tels l'argile, les cendres, l'or et les plantes séchées. Ses textures nous ramènent à la terre, à la guerre et au bois. Ses peintures semblent bondir sur nous. «La forêt est centrale aux allemands, nos histoires commencent toujours dans la forêt», explique Kiefer. Le MAC se fait sobre pour l'occasion, présentant *Ciel-Terre* dans l'environnement classique du cube blanc. Le contenu n'a cependant rien d'habituel.

En collaboration avec Les Belles soirées et matinées de l'université de Montréal, le MAC présentera un cycle de conférences dédiées à Kiefer les 28 février et le 7 mars. Informations : 514-343-2020.

Ciel et Terre sera présentée au Musée d'art contemporain jusqu'au 30 avril 2006.

Cet article a été rendu possible grâce à l'Association des Musées Canadiens et au Carrefour de la Presse Universitaire Francophone.

1 Auping, Michael. Anselm Kieffer Heaven and Earth. p.31
2 Wagner, Richard. Vision d'artistes. p.202

Les bergers (Troupe) PHOTO: photo de presse www.tnm.ca

TNM

LE MALADE IMAGINAIRE: UNE PIÈCE HOMÉOPATHIQUE

Pour ceux qui n'ont pas eu la chance de se délecter du malade imaginaire que nous offrait le Théâtre du Nouveau Monde le mois dernier, prenez note des supplémentaires qui nous seront offertes du 7 au 16 décembre prochain. Question de vous convaincre de ne pas rater cette seconde chance, l'Organe vous offre un retour sur cette nouvelle mise en scène de la célèbre pièce de Molière.

ÉMILY FANNING

C'est dans une mise en scène audacieuse, mais tout à fait exquise que Carl Béchard nous fait découvrir, ou plutôt redécouvrir le Malade Imaginaire. Il s'agit de la onzième et dernière *comédie-ballet* que Molière offrit au Roi-Soleil Louis XIV, puisque le dramaturge français agonisa en cours de représentation pour finalement s'éteindre avant l'aube suivante.

L'histoire est celle du riche Argan, un père autoritaire, obsédé par la maladie et la mort qui souffre de mille et un maux imaginaires. De surcroît, il souhaite ardemment unir sa fille Angélique, contre son gré, à un médecin dont il pourrait bénéficier gratuitement des soins à domicile. Alors qu'il se fait escamoter par des médecins qui lui ordonnent toutes sortes de traitements saugrenus, que sa deuxième épouse convoite son héritage et que la servante Toinette tente d'aider la cause d'Angélique, Argan se débat contre son profond mal de vivre.

GUÉRIR L'IMAGINAIRE PAR L'IMAGINAIRE

En effet, Carl Béchard n'a pas choisi la voie facile en optant de concocter un Molière intégral, c'est-à-dire avec le prologue et les intermèdes chantés et dansés, digne d'un véritable carnaval. Il a fait ce choix non pas dans l'espoir de nourrir une

soif de non-conformisme, mais bien parce qu'il croit que «ces scènes dans lesquelles la musique, le chant et la danse s'unissent à la comédie, contiennent l'élément curatif de la pièce. […] pour Molière, c'est par le Jeu, le Rire et les Plaisirs que l'âme et l'esprit se guérissent.»

Pour rendre toute la comédie de Molière à son meilleur, le metteur en scène, également comédien et pédagogue, fait appel à une impressionnante et talentueuse distribution d'acteurs et de musiciens. Il confit le personnage comique, ridicule, mais d'autant plus souffrant d'Argan à son ami Alain Souvi - paru dans *4 et demi* et *Le Monde de Charlotte* - un comédien qui mène depuis 20 ans une carrière féconde et diversifiée. Celui de Toinette, revient quant à lui à Pascale Monpetit - *Histoire de filles, Temps dur* - qui livrera une performance d'une intensité époustouflante, hors du commun, à vous en faire mourir de plaisir.

UN RÊVE DE JEUNESSE

«Tout petit, je voulais faire le malade imaginaire et mourir sur scène. C'est donc un grand rôle pour moi», affirme Alan Zouvi. «En plus, c'est Molière et pour moi Molière, c'est l'essence même du théâtre.» Pour l'acteur, à 46 ans décrocher le rôle d'Argan le remplit d'une immense gratitude. «À la fois ridicule, triste, drôle, étrange, paranoïaque, hypocondriaque en quête d'amour, bébé-lala, grognon, colérique, Argan est un personnage complet avec tant de facettes fascinantes à jouer pour un acteur.»

UN TEXTE D'ACTUALITÉ

Bien que nos sociétés subissent de profondes transformations, les pièces de Molière semblent toujours aussi d'actualité qu'il y a trois siècles : comme le dit Zouvi, «la nature humaine est si finement décrite, les personnalités et les traits de caractères sont formidables.»

L'acteur poursuit en disant du Malade Imaginaire : «C'est tout à fait actuel. Il y a des gens qui sont bourrés de médicaments et qui prennent d'autres médicaments pour soulager les effets secondaires de ces médicaments. Disons qu'on a la prescription facile!» Bien que la médecine soit indispensable aux yeux de la majorité, le spectateur en vient à se poser des questions quasi existentielles : le problème serait-il vraiment la douleur? Ne devrions-nous pas plutôt nous départir du soulagement rapide et tenter de guérir la source du mal qui est plus profonde? ●

Supplémentaires du 7 au 16 décembre 2006
En vente dès maintenant : n'attendez pas!
Le Malade Imaginaire, au Théâtre du Nouveau Monde, www.tnm.qc.ca
Billetterie : (514) 866-8668

Alain Zouvi (Argan), Bénidicte Décary (Angélique) PHOTO: photo de presse www.tnm.ca

TNM:HOSANNA

une pièce de Michel Tremblay revisitée

PAR PASCALE GAUTHIER-DIONNE
culturel@lorgane.org

Deux amants de longue date, deux hommes perdus chacun sous faux-semblants, déguisements et identités construites. Claude, étouffé sous cet Hosanna, un nom qu'il a choisi lorsqu'il était *une p'tite cute*. Raymond, trop à l'étroit dans sa carapace de Cuirette, sobriquet qu'il aime à porter comme une virilité qu'il se veut collée à la peau.

Un dialogue entre deux êtres qui semblent condamnés à une relation amour-haine, précipités par un événement, une mauvaise blague qui a tordu le cour de la fière Hosanna.

Créé en 1973, la pièce Hosanna de Michel Tremblay a mainte fois foulée nos planches montréalaises tout en ayant visité de nombreux autres pays et avoir été traduite dans de nombreuses langues. Lorsque l'on met en scène ces natures humaines qui se confrontent dans toute leur complexité, leurs contradictions, leurs identités en pelures d'oignon, il n'y a plus de pas de barrières de langue, de culture ou d'orientation bref, point de frontière de générations non plus.

Par la mise en scène de Serge Denoncourt, le TNM nous offre donc cette Hosanna sans âge. Avec Benoît Brière en premier rôle et Normand D'Amour dans celui de Cuirette, on nous offre une distribution à attiser la curiosité. Un morceau essentiel de notre théâtre, une oeuvre à voir.

Hosanna, du 28 février au 25 mars
Au Théâtre du Nouveau Monde
Billetterie : (514) 886-8668

Scafandre au musée de la Pointe-à-Caillère PHOTO: François Tremblay

Musée Pointe-à-Callière

20 000 lieues sous Pointe-à-Callière

Dans le cadre du centenaire du décès de Jules Verne (1829-1905), Pointe-à-Callière reçoit Jules Verne, le roman de la mer, une exposition précédemment présentée au Musée National de la Marine de Paris.

FRANÇOIS TREMBLAY
direction@lorgane.org

Jouant sur deux volets, l'exposition aborde deux grandes passions de Verne: la mer et l'Amérique. «Peu de gens connaissent la passion du grand écrivain pour l'Amérique et ses habitants. En réalisant cette exposition et en faisant connaître l'intérêt de Jules Verne pour le Canada, le Québec et Montréal, nous exprimons la beauté de notre culture qui a su charmer le coeur d'un auteur reconnu et apprécié internationalement», explique Francine Lelièvre, directrice générale de Pointe-à-Callière.

La première portion de ce *roman de la mer* est d'ailleurs dédiée à cette exploration littéraire de l'Amérique. Au cours de sa carrière d'écrivain, l'auteur aura abordé la culture nord-américaine à travers une trentaine de romans et aura présenté une centaine de personnages de nationalité états-unienne ou canadienne. Entre autres, *Le Pays des fourrures* raconte une expédition financée par la compagnie de la baie d'Hudson, *Robur le Conquérant* survole Montréal, Québec et Ottawa et *Le Volcan d'or* met en vedette deux cousins, dont l'un dirige une étude juridique dans le Vieux-Montréal. Parmi toutes ces références directes, la plus célèbre reste Ned Land, l'harponneur de *Vingt Mille Lieues sous les mers* originaire de la ville de Québec.

Quoique modeste, cette première partie se révèle des plus intéressantes pour découvrir les diverses allusions à notre culture dans l'œuvre du prolifique auteur. Dans un décor d'un bleu digne des grandes profondeurs, les superbes livres anciens baignent dans une lumière tamisée, attirant notre attention sur la beauté des illustrations. Les rideaux translucides nous cachent à peine la deuxième partie de l'exposition, laquelle se révèle d'ailleurs beaucoup plus spectaculaire.

Les multiples artefacts provenant du Musée National de la Marine enrichissent de belle façon la section dédiée à *Vingt Mille Lieues sous les mers*. On peut y apercevoir trois modèles de scaphandres antiques, un sextant, une cloche de bord et des maquettes de sous-marins, lesquels ramènent le visiteur à l'époque des premières explorations sous-marines, mais surtout aux inspirations de l'écrivain. «Jules Verne se documentait énormément pour écrire», explique Frédéric Parent, guide du musée. Le clou de l'exposition reste cependant une invention moderne. Gagnant du prix Jules Verne, le prototype canadien d'un scaphandre pour abysses marins nous rappelle que notre planète recèle encore quelques secrets.

C'est donc dans la folie des découvertes scientifiques de l'industrialisation que baignera l'auteur. «Jules Hetzel, son éditeur, lui lança le défi de vulgariser les sciences à sa façon», raconte Frédéric Parent. «Jules Verne n'a rien inventé, mais il a eu le mérite de pousser le potentiel».

C'est en effet après quatre longues années de travail acharné qu'il écrira le plus mythique de ses voyages extraordinaires: *Vingt Mille Lieues sous les mers*, achevé en 1869.

L'auteur nantais aura su transmettre son imaginaire au-delà de sa génération. Dans *l'île Mystérieuse*, un Némo mourrant laisse un testament moral à ses lecteurs. Les recherches montrent que l'éditeur a imposé à l'écrivain les dernières paroles du capitaine du Nautilus: *Dieu et Patrie*. N'eut été que de Jules Verne, semble-t-il qu'il n'en aurait été que d'un seul mot : *indépendance*. Dix ans après la fin de la guerre civile états-unienne, c'était encore d'actualité.

Pensait-il aussi à la conquise Nouvelle-France?

L'historien Yannick Gendron tiendra une conférence sur *Famille-Sans-Nom* au musée le samedi 4 mars 2006 à 14h.

Jules Verne et la mer sera présentée au musée Pointe-à-Callière jusqu'au 20 avril 2006.

Remerciements à l'Association des Musées Canadiens et du Carrefour de la Presse Universitaire Francophone, sans lesquels la rédaction de cet article n'aurait été possible.

FAITS DIVERS SUR JULES VERNE

L'homme dans l'espace, le scaphandre autonome, l'incinération écologique des déchets, l'hélicoptère, les matières plastiques, la télévision et les caméscopes sont quelques-unes des inventions que l'auteur a imaginées et qui se réaliseront des décennies après la parution de ses livres.

Bien qu'il ait obtenu une licence en droit, il n'utilisera que trois fois son titre d'avocat, ce comme témoin au mariage de ses sœurs.

C'est l'Exposition Universelle de 1867 à Paris qui inspirera l'auteur à écrire Vingt Mille Lieues sous les mers.

Le roman Famille-Sans-Nom raconte la rébellion des Patriotes de 1837-1838.

LACONIQUEMENT

Jérôme Rouge

Jérôme Minière s'amène avec son groupe d'électro-jazz-rock-chanson Plaster à la Sala Rossa ce mercredi premier mars. Profitez-en pour vous payer un bon souper au restaurant en-dessous de la salle, les repas sont superbement bons! Mercredi le 1er mars.

Pornoliquide

Pornorobo et Le temps des liquides investissent l'Escogriffe au coin St-Denis et Mont-Royal. La salle super-intime sait livrer les artistes à leur maximum! Jeudi le 2 mars.

Quadrilemme!

Un dilemme qui a quatre côtés n'en est plus un, ce qui m'amène à faire des néologismes. Le premier côté de ce quadrilemme du vendredi 3 mars: Les frères Cheminaud sont au Va-et-vient sur Notre-Dame Ouest. Leur album, «Les hommes des tavernes», sera en magasin bientôt! Vendredi le 3 mars.

!emmelird

Tous les skateurs, anciens ou nouveaux, sont convoqués au spectacle d'un des groupes cultes de la vague punk californienne des années '90! No Use For a Name sont avec les Suicide Machines et I am the Avalanche au Spectrum de Montréal. Allez revivre les classiques qui vous ont vu grandir! Vendredi le 3 mars.

Lesbians on Montreal!

La suggestion parmi les suggestions de l'Organe cette semaine est le spectacle de Of Montreal et de Lesbians on Ecstasy qui aura lieu à la Tulipe. Le nouvel album d'Of Montreal décappe! Allez faire votre tour, vous ne le regretterez pas! À 16$, il n'y a pas grand chose à perdre là... Mardi le 7 mars.

Qaudem!emlir

Troisième partie d'un mot inexistant: Just Married sont un band de blues eclectique qui amène des influences toujours bien apprêtées de rock, jazz, funk, le tout joué par des musiciens hors du commun! Ils sont à la Place d'à-côté au 4571 Papineau. Vendredi le 3 mars.

Euh... quadrilemme?

Si vos études vous empêchent de sortir ce vendredi, vous devriez songer à lâcher l'école! Blagues (savoureuses) à part, un peu de trad est au programme: Les Jouals Verts veulent vous voir jiguer au Balcon Café-Théâtre! Vendredi le 3 mars.

Les Chiens de Montréal

Cette semaine, les Chiens sont au Quai des Brumes. Il reste seulement à savoir si on va réellement devoir parler d'eux à chaque semaine ou si on va s'en lasser... le spectacle de la semaine dernière était excellent! Samedi le 4 mars.

Blue Van

The Blue Van amènent leur stonerock en compagnie de Danish Showcase au Main Hall dans le Mile-End. Fête incontournable! Mardi le 7 mars.

Alice y est encore!

Alice and the Serial Numbers (ou Alice est les numéros de série) sont au Club Soda! L'électronica sympathique de la jeune dame va vous obliger à grouiller vos foufounes! Mercredi le 8 mars.

METRIC A

Toronto's Metric will perform their songs in yet another sold-out Metropolis, and the feeling that the band could ever have a setback on the underground scene seems irrational. Opening up for the Rolling Stones or playing on Conan O'Brian, it all just falls into place for them. Josh, bass player extraordinaire, took time from his busy schedule to answer our humble questions.

CÉDRIC LIZOTTE
redaction@lorgane.org

When time flies, the way it apparently does for Metric, it seems obvious that they would rapidly become head-over-heels in love with their own success. More than 450 shows since 2002, 10 countries covered, and the blood and guts of a 1991 Dodge Caravan on their hands, they come to Montreal on Wednesday with the assurance of playing in front of a sold-out crowd, just as they did at pop-Montreal a few months ago.

The release of their debut album, Old World Underground, Where are you Now? came with a bang. Since then, nothing seems to stop them.

This first album was full of rock riffs, but the idea behind it – giving people a chance to dance at a rock show – was obvious. "Sometimes rock is brooding or invigorating, but remember the kids always want to dance", says Josh. Songs like IOU, Dead Disco and Succexy are always awaited by the fans.

While for fans that these songs are classics, the band has never really been aired on regular radio. Because of this fact, after the release of their second album, Live it Out!, in October 2005, the reaction they received was pretty impressive: a North American tour, including sold-out shows in Texas, plus a European tour, including sold-out nights in Paris!

But the party wasn't over. On January 18th and 20th of 2006, they opened for the Rolling Stones at Madison Square Garden. "It's funny, but the most exciting part of it to me was when we got the

SUCCEXY OMBAT BABY

final word that is was a done deal. We were in Paris, France on a house boat on the Seine River having dinner with some amazing friends of ours, it was our last night of a 3 month tour and we were in bliss!"

"When [the Rolling Stones] came in the room where we were hanging they flew in at 99 mph, chattering and laughing. Ron Wood was instantly asking 'where is your bass player,' for some reason he had taken a liking to something I was doing on stage. After a few pictures they were being ushered out to go play their show, but Ron wouldn't leave! He kept asking me questions (which, by the way, I couldn't understand) so Keith kept kicking him in the ass to get him out the door. They seemed as if they were truly friends and enjoyed each other's company, it was really nice and inspiring," says Joshua.

On top of all that, the ensemble finally had an opportunity, on January 19th, to go on prime time TV. They were invited as musical guests on Late Night with Conan O'Brien. "I actually get nervous when we play TV [because it's only one song, it] means you have only one chance which is not like playing a concert at all."

The fun has really just begun; they have "lots of plans taking place within the Metric compound: first Emily (lead signer) will be releasing her two solo albums, I (Josh) have some seeds brewing as well, and Metric proper is looking to the future very quickly on the next record - no hurry, just plans."

Metric is playing at the Metropolis on Wednesday March 1st.

Caché de Michael Haneke

UN MIROIR AUX EAUX TROUBLES

Il y a des œuvres marquantes qui ne donnent peut-être pas de réponses, mais qui laissent la hargne au cœur et le désir de changer. Telle une boîte de Pandore, l'intrigue habilement ficelée de Caché dénonce les maux d'une société dont les tares trop bien enfouies dans les replis du temps, occultées par les tabous, ne sont même plus condamnées.

ANNE BERGERON

Pourtant, ce que l'on dissimule se laisse trop bien deviner et nous renvoie à nos propres vices cachés. Le film de Michael Haneke nous réapprend à regarder, car à force de chercher ce qui peut bien clocher chez les autres, notre vision se trouble et il ne nous reste désormais plus que nous-même à ausculter. Œuvre courageuse qui au-delà de la volonté de se faire aimer, confronte le spectateur à lui-même, à ses propres angoisses, mais surtout à ses propres erreurs.

Du réalisateur de *Funny Games* et de *La Pianiste* qui s'est vu décerner le Grand Prix du jury au Festival de Cannes en 2001, ce dernier film a été récompensé du prix de la meilleure mise en scène cette année au festival de Cannes et primé Meilleur film au Festival de l'Académie du cinéma européen en 2005. Œuvre nécessaire, Caché dépeint presque cliniquement une réalité qui nous est trop bien connue en démontant les rouages de l'individualisme occidental.

PAR LE TROU DE LA SERRURE

Suite à la réception de mystérieux colis accompagnés de dessins enfantins, Georges Laurent, animateur d'une émission littéraire télévisée et sa femme Anne, qui travaille dans une maison d'édition, voient leur quotidien basculer. Couple d'intellectuels bourgeois, les vidéocassettes reçues seront la gangrène qui viendra sournoisement se camper dans l'alvéole de leur bonheur préfabriqué. Elle saura gruger peu à peu la carapace qu'ils croyaient infranchissable et mettre à nu un lointain passé coupable de l'enfance de Georges.

Telles des poupées russes où chacune des statuettes en cache une autre, nous entrons dans ce suspense en voyeur avec la soif de découvrir le lourd secret renfermé dans la plus petite des poupées, ce dernier étant manifestement lié à un tragique épisode de la crise algérienne. Événement plus symbolique qu'autre chose dans le film, Haneke s'en sert pour dénoncer l'hypocrisie d'une Europe qui se dit unie, mais qui est encore profondément fragmentée par les tensions raciales. Sujet tabou rarement abordé au cinéma avec autant de nuances, Caché parle de cette scission.

C'est avec un regard presque sadique qu'on regarde courir les personnages comme de petites souris en cage, qui sont campés d'ailleurs avec génie par Daniel Auteuil et Juliette Binoche. Caché perce cette lisse surface du mythe du couple parfait et en démantèle toute sa structure interne pour en dénoncer les travers qui sont ceux de tant d'autres.

C'est tels deux parallèles qui évidemment ne se croisent jamais que Georges et Anne avancent dans la vie. L'amour n'est qu'un prétexte à la hantise de la solitude affirmée, mais les deux époux le savent trop bien et sous les *je t'aime* empruntés, ils cachent le profond désarroi de deux solitudes qui se côtoient. L'individualisme occidental n'est que trop apparent. Cellule à la fois hermétique et éclatée, le couple d'Haneke est malade.

VICE CACHÉ

Le suspense s'articule autour d'une mécanique ingénieuse où il ne s'agit point de montrer pour faire peur, mais plutôt de laisser dans le doute. Double rôle peu glorieux où le spectateur est conjointement victime et voyeur. Voyeur puisque c'est lui qui est derrière la caméra et victime en se faisant prendre au jeu à chaque fois. Film qui est loin d'apaiser les angoisses, Haneke préfère nous tendre un miroir certes, mais un miroir qui reflète des eaux troubles. À la fin, ce n'est en fait peut-être plus si important de savoir ce qui est caché, mais plutôt se demander ce que nous cachons nous-même… ●

U.S.A.

White House cover-up

ALBERT ZABLIT
international@lorgane.org

On February 11th 2006, the United States' Vice President Dick Cheney and his friend, millionaire lawyer Harry Whittington went on a quail hunting trip in Texas.

Armed with a 28-gauge double-barreled shotgun, the Vice President accidentally shot Whittington from a distance of 30 yards, while trying to aim for a quail.

Surprisingly, it was not until 18 hours later that the incident, in all its confusion, was made public.

Journalist, documentary filmmaker, and infowars.com mastermind, Alex Jones goes against the mainstream media and puts the White House story to the test.

According to Jones, Cheney's account of the incident appears to be *"pure fabrication"*.

Ranch owner, Ms Katharine Armstrong says, *"Whittington was about 30 yards away when he was hit in the cheek, neck, and chest"*. The White House press staff is singing to same tune.

The official story depicts Dick locking his aim on a quail flying in front of him, then overhead, and then behind his back, thereby turning a full 180 degrees before taking his shot. Whittington was apparently in his line of fire at that moment and was consequently blasted with BB pellets in a one-foot radius.

Jones' ballistic tests illustrate a different story; the test can be found at:

http://www.infowars.com/articles/us/cheney_shooting_scientific_proof.htm.

According to the ballistic tests, Cheney did not shoot Whittington from 30 yards (90 feet) away, but shot him instead from a closer proximity;5-6 yards (15-18 feet).

The tests in question spanned across four stages.

Jones positioned himself at various strategic distances from test targets, 90, 30, 15, and 10 feet.

The targets in question were pieces of cardboard, a kickboxing rubber dummy, a small raw chicken, and a watermelon.

The information gathered from these test shootings was rather conclusive.

On the 90-foot range, the spread of the shotgun shells used by Cheney did not result in the reported one-foot radius, but instead resulted in a radius of 7.5 feet. These results contradict the reported account that Cheney's proximity to Whittington at the time of the incident was 30 yards.

Further more, the pellets in this test shot barely lodged themselves inside the fiber of the clothed target, while only a few pellets actually embedded themselves into the target's rubber skin at 1-2 millimeters in depth. That is quite shallow compared to the report that one pellet made its way deep inside Whittington's chest, causing a slight stroke.

Most of the pellets that hit the target at the reported angle simply bounced off.

The Times reported that Cheney was not, in fact, 90 feet away from Whittington, but was more likely at the reasonable distance of 30 feet. Nevertheless, even at this reported distance the spread, according to Jones' test, would have been twice as large as the *Texas Park and Wildlife Hunting Accident and Incident Report Form* indicated.

The test shots at distances of 10 and 15 feet, however, delivered results that were closer to those of the official incident report. Jones was finally able to zero in on an accurate comparison in the range of 15-18 feet.

What was the Vice President of the United States thinking when he aimed at his companion and long time friend from a distance of only 5 yards?

If we were to look at the other facets of this story, a few more questions arise. Why did the media take so long to react? Why was there contradictory information reported regarding Mr. Whittington's health? Why did the Secret Service department silence the Sheriff's office? We have every right to ask ourselves these serious questions.

The motivation behind all of these lies remains a mystery, but one thing is certain, they are not that good at it. ●

Dick Cheney PHOTO: radio.weblogs.com

Musique

La saga du Velvet Underground

DAVID MOLLET

IL ÉTAIT UNE FOIS...VELVET UNDERGROUND

Lorsque l'on parle du début de l'avant-garde en musique populaire, il n'y a pas matière à s'éterniser. En 1967, pendant que les hippies de la Côte Ouest essayaient des drogues hallucinogènes qui les distançaient de la normalité, un groupe dénommé Velvet Underground, sur la Côte Est américaine, vivait son sombre quotidien avec un masochisme volontaire. Torturée entre le langage spontané voire même cru de Lou Reed et le chaos harmonique de John Cale, la musique du Velvet Underground est aujourd'hui considérée par de nombreux connaisseurs tout comme d'éminents musiciens, comme le fondement de la musique populaire avant-gardiste. Provenant de milieux très différents, Reed et Cale ont construit le son du VU sur un rapport d'opposition entre le rock'n roll par Reed et la musique contemporaine par Cale. La formation sort son premier album intitulé *The Velvet Underground and Nico* avec la fameuse *banane*, signée Andy Warhol. Au milieu de ce *mur de son* planant, on retrouve *Heroin* et *Waiting for the Man* qui sont aujourd'hui devenus des hymnes de la musique *underground*. Un an plus tard, le VU sort le bruyant *White Light White Heat* prédominé par une atmosphère sombre et courroucée, à l'image de la relation Reed-Cale qui annonçait la fin de l'existence du groupe déjà prédestiné à un suicide nécessaire. Le Velvet fera tout de même encore deux albums, sans Cale, pour finalement se dissoudre en 1971. Suite à cet évènement, Reed et Cale poursuivront des carrières tant prolifiques que différentes en tant qu'artistes solo. Bien que leurs chemins se recroiseront à quelques reprises, il n'en reste pas moins que leur relation renfermera autant de haine que celles de Jagger-Richards, Lennon-McCartney et Waters-Gilmour réunis ensemble. Le Velvet aura introduit la colère dans le rock'n roll.

DVD:VELVET REDUX LIVE MCMXCIII (2006)

Qui aurait cru que le VU se réunirait un jour? Puis pour quelles raisons commerciales, puisque M. Reed, désormais *musicien homme d'affaires*, doté d'un ego à faire pâlir Narcisse, n'avait aucune raison de voir ce retour comme un coup d'argent. Il faut croire qu'une force mystérieuse les poussa tout de même à renouer, même si ce fut à nouveau terriblement éphémère.

Mis à part le côté *happening* de cette réunion, il n'y avait rien de particulier à retenir. Bien que John Cale ait insisté pour que le groupe insère du nouveau matériel, ce dernier s'en tient à son répertoire de vieux classiques, nous laissant libres devant la réalité des choses, à savoir que la voix de Reed a vieilli et que l'énergie n'est plus la même. Cela étant dit, il s'agit du seul DVD d'un spectacle du Velvet Underground disponible sur le marché. Le Velvet Underground ne s'était que très rarement produit devant un aussi grand auditoire. De plus, il s'agit probablement la première fois que la foule réagissait aussi positivement à leur musique. En ce sens, on a affaires à un document important et unique en son genre qui résulte en le fruit d'un long conflit autant entre les membres du groupe que de celui-ci face à son public. En résumé, mieux vaut tard que jamais.

CD:WORDS FOR THE DYING (RÉÉDITION 2006 DE L'ALBUM DE 1989)

Quand on a eu une carrière comme celle de John Cale, constamment tiraillée entre les métiers de producteur et de musicien, à jongler entre le punk, le rock expérimental et le classique, à se remarier tous les trois ans et enfin à collectionner les rechutes liées à des problèmes de consommation, on peut comprendre que l'artiste veuille retourner à ses racines. Après avoir largement donné dans le rock avec des albums comme *Artificial Intelligence*, *Fear*, *Slow Dazzle* et *Helen of Tro*, et également pour avoir produit des artistes comme Iggy and The Stooges, Modern Lovers et Patti Smith, Cale revient en 1989 avec un projet extrêmement ambitieux, *Words for the Dying*, un album enregistré avec orchestre symphonique, sur les poèmes de son compatriote et mentor, Dylan Thomas, aussi originaire du Pays de Galles. Le résultat est foudroyant. C'est comme si Cale nous présentait pour la toute première fois la troisième dimension de son oeuvre. Il est fort intéressant de voir le film *Words for the Dying*, réalisé par Rob Nillson, pour témoigner des échanges créatifs entre Brian Eno, ici producteur de l'album, et John Cale. C'en est même à regretter qu'ils n'aient pas davantage travaillé ensemble. *Words for the Dying* fut un tournant courageux dans l'oeuvre de Cale qui contribua davantage à le distinguer de son opposant Lou Reed et qui parvint à l'élever au statut de compositeur contemporain dans la lignée de Philip Glass. ●

RECOMMENDATIONS

À ÉCOUTER
+ **Velvet Underground** The Velvet Underground and Nico (1967)
+ **Lou Reed :** Transformer (1972)
+ **Nico :** The End (1974)
+ **John Cale et Lou Reed** Songs for Drella (1990)
+ **John Cale :** Hobo Sapiens (2003)

À LIRE
+ **J. Cale et V. Bockris** What's Welsh for Zen autobiographie de Cale (1999)

À REGARDER
+ **Rob Nillson** Words for the Dying (1990)
+ **Timothy Greenfield Sanders Lou Reed** Rock'n Roll Heart (1998)

Middle East

HAMAS FACING INTERNATIONAL PRESSURE

Israel cuts down on the palestinian authority's funds

BRIAN HAMILTON
brianhamilton@gmail.com

The election of Mahmoud Abbas to lead the Palestinian Authority has increased tension in Israel. Israel has placed financial pressures on the Palestinian Authority to help prevent future attacks.

Israel has decided to withhold tax revenue from the Palestinian Authority after the electoral victory of Mahmoud Abbas last month. Caution regarding actions of the PA has risen because Mr. Abbas is the leader of Hamas, which is viewed as a terrorist group by Israel, the United States and the European Union. Therefore, Israel has decided to place economic pressure on the PA to increase state security.

Israel has been responsible for the latest violence in the West Bank. This past month, Israeli troops shot and killed a senior member of Islamic Jihad and also accountable for the deaths of four Palestinians during a raid at the Bulata refugee camp. Hamas is believed to have killed over 500 people in 350 attacks since 1993, according to the Council on Foreign Relations. However, Hamas has abided by the formal truce that was agreed upon with Israel in 2005.

Graffiti on the Apartheid Wall PHOTO: Banksy (c) www.banksy.co.uk.tif

Ballongirl stencil on the Apartheid Wall PHOTO: Banksy (c) www.banksy.co.uk.tif

The acting Prime Minister of Israel, Ehud Olmert, stated that Israel refuses to work a Hamas controlled Palestinian Authority. "The PA is, in practice, becoming a terrorist authority," said Mr. Olmert. In addition to the financial pressures, Mr. Olmert has decided to increase security checks along the Israel-Gaza border crossing, will ban transfer of equipment to Palestinian security forces and plans to tighten restrictions on the movement of Hamas officials. In addition, Mr. Olmert wants the financial supporters of the Palestinian Authority to stop funding the organization.

Adding to the Israeli pressures, the United States asked Hamas to return $50 million of aid when Abbas won the election. The European Union is also threatening the PA with economic sanctions. The EU will stop funding the organization if Hamas refuses to recognize Israel as a legitimate state, renounces violence and honours the agreements of previous peace accords.

"Unfortunately, the pressures have begun and the support and the aid started to decrease… therefore we are currently in a real financial crisis," said Mr. Abbas to reporters in Gaza. Aziz al-Duwaik, a Hamas legislator, is concerned Israel's decision could elevate violence. "This is a faulty decision, and the Israeli's must reconsider the decision. It will only increase hatred," said Duwaik. Israel's decision could augment the threat of suicide bombings and other forms of violence.

Hamas currently does not recognize the right of Israel to exist. Hamas also believes that peace talks will fail. However, with the military and financial power of Israel, combined with its international support, more Palestinians realize Israel will not disappear. Peace talks are becoming the best route to create a Palestinian state.

Hamas does have a militant wing, but it is not entirely a militant group. Approximately 90 per cent of Hamas' work revolves around social, welfare, cultural and educational activities. Hamas also funds orphanages, mosques and healthcare clinics. Being involved in such activities is why Hamas has become popular among Palestinians. The financial pressures placed on Hamas will harm Palestinians and may not result in peace. Their capability to cause destruction may not be as hindered as Israel desires.

U.S. CHINA TRADE ON THE LINE

China pressured by the United States to open its markets

BRIAN HAMILTON
hambrian@gmail.com

The United States intends to adopt a tougher stance on trade relations with China. The United States Trade Representative Office suggests imposing sanctions to open China's marketplace.

The trade gap with China reached $201.6 billion in 2005. Karan Bhatia, the United States Deputy Trade Representative, told the BBC that China is not treating their companies fairly. Americans argue that the Chinese are failing to open their market while the United States is flooded with their imports. As a result, American industries are struggling to compete and countless jobs are bound to be lost.

Rob Portman, a United States Trade Representative, suggested creating a task force to ensure China's complying with the rules of global trade. Officials are willing to place sanctions on the Asian state to force it to treat American companies fairly.

"Failure to enforce intellectual property rights, its protection and support for certain domestic industries and its refusal to fulfill certain market opening commitments," has increased the trade gap, according to Portman.

"Imposing pressure or sanctions to solve problems between the two will not be beneficial for China-U.S. trade relations and will not be beneficial for the United States' interests," said Chinese Foreign Ministry spokesman Qin Gang. The Chinese government is already working to reduce the trade deficit by increasing American imports in order to create balance between the two nations. Many American companies are indeed making profits from the current trading relations. The Wall Street Journal, for example, states that China spent close to $40 billion on American planes since 2001.

Despite concerns regarding the gap, the United States have benefited from trading with China. Since 2001, their trade relations have grown five times faster compared to other countries. China has already become the fourth largest United States export destination.

A report in the New York Times suggests that the Chinese do not constitute a huge trade threat. Considering multinational corporations' operations, American ones included, China is often used as the final stop in a global assembly line.

In that sense, products exported from China may have been manufactured piece by piece around the world although the commodity is found labelled as made in China.

Trade figures are thus seen as believably distorted.

China's Vice-Minister of Commerce, Yi Xiaozhun, stated Chinese exports benefit Americans because they are inexpensive. As a result, prices will stabilize in the market. Therefore, without Chinese exports, market prices could be higher than their current level and consumers may not enjoy the same standard of living.

If China follows the United States' demand to open up their markets they risk another large trade gap. When China opened its agricultural sector to American industry back in 2001, its agricultural trade gap expanded to $3.77 billion, in 2005, more than twice the amount of what it originally was. While the United States exports agricultural products to China, they provide them with no access to their agricultural market.

It seems that the Americans are only emphasizing the negative impacts of trading with China, forgetting the many benefits they are getting through it all. China does acknowledge there are unequal market openings between the two countries and wishes to collaborate with the United States to correct the problem. ❍

97th Chinese Export Commodities Fair SOURCE: www.lifan.cn.tif

Moyen-Orient

L'Autorité palestinienne en crise financière

Suite au sondage du mois dernier mettant le Hamas en position de favori au sein du cabinet de l'Autorité Palestinienne, l'aide monétaire, venant d'entités politiques telle l'Union Européenne, envers cette dernière se voit affaiblie au fil des semaines.

PAR ALBERT ZABLIT
redaction@concordiafrancais.org

Israël, quant à lui, se voit imposer des mesures punitives contre l'AP, par peur de voir l'argent finir dans les poches du Hamas. Celui-ci pourra ainsi en bénéficier afin de relancer d'amples attaques terroristes suicidaires sur Israël, d'après le porte-parole du gouvernement juif, Mark Roger.

Le Hamas, selon la BBC, a vraisemblablement conduit plus d'une soixantaine d'assauts suicidaires et une centaine d'attaques armées durant les dernières années contre le territoire en question. Un climat de trêve informelle règne cependant entre les deux partis depuis 2005.

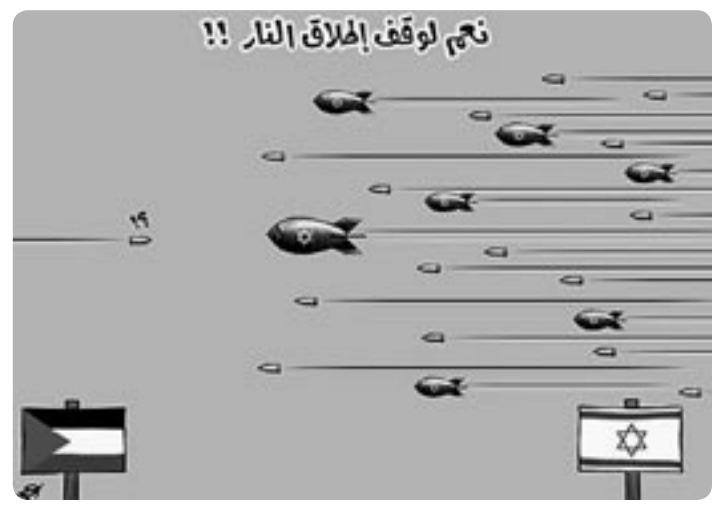
Mr Abbas, chef de l'Autorité Palestinienne, en conférence tout juste après l'annonce des mesures prises par Israël contre le nouveau cabinet, reproche la nouvelle situation, et craint un état d'urgence encore plus renforcé pour la population en général.

Même l'Union Européenne menace de mettre fin à l'AP si le Hamas ne reconnaît pas, en toute légitimité l'état d'Israël, puis renonce à toute forme de violence et s'applique aux accords de paix une fois pour toute.

D'après Ehud Olmert, Premier Ministre actuel, «Israël n'oeuvrera jamais avec une Autorité Palestinienne aux prises avec le Hamas.» «[Il] est en voie de devenir ainsi une autorité terroriste» achève-t-il.

Les mesures en question sont les suivantes :

+Prélèvements mensuels des revenus des taxes
+Proscription de transfert d'équipement aux forces de l'AP
+Accroissement des points de surveillance entre Israël et la bande de Gaza
+Renforcement des restrictions sur le va-et-vient des membres du Hamas
+Demande à tous les pays impliqués de cesser toute aide monétaire versé à l'AP



YES pour un cessez de feu SOURCE: Nihad Awartani, Ad Dustour

L'aide humanitaire ne se voit cependant pas entravée par ces circonspections, affirme le premier ministre israélien.

Selon Aziz Duaik, nouveau porte-parole du parlement palestinien et législateur du Hamas, ces mesures se prouveront contre-productives. «C'est une grave décision et ils devront la reconsidérer au plus vite, avant que la haine ne se répande encore plus». Si Israël va en effet de l'avant, tout cela aura des répercussions assez mouvementées sur la population palestinienne, prédit le Denver Post.

On a ici affaire à 110 millions de dollars américains en moins mensuellement dans le budget de l'AP, une somme qui contribue en grande partie à la rémunération de quelques 135 000 ouvriers palestiniens, dont 58 000 font partie des forces de sécurité, faisant craindre encore plus de démonstrations armées dans la rue, ce pour des revendications salariales.

Le Hamas demande maintenant au monde musulman de leur venir en aide.

La situation actuelle est à son paroxysme critique. ❍

L'ORGANE EST À LA RECHERCHE D'UN DIRECTEUR DE LA PUB!

++++++++++++++++++++++++++++++++

UNE OPPORTUNITÉ EN OR POUR GAGNER DE L'EXPÉRIENCE ET SURTOUT DE L'ARGENT

++++++++++++++++++++++++++++++++

CONTACTEZ HUGO STEBEN,
FINANCES@LORGANE.ORG

RÉDACTION

Rédacteur-en-chef
Cédric Lizotte

Chef de pupitre International
Albert Zablit

Chef de pupitre Culture
Pascale Gauthier

Correctrice en chef
Ève Steben

Collaboratrices-teurs
Sophie Ginoux
Maud Equios
David Mollet

DESIGN

Directeur artistique
Alexandre-Tristan St-Cyr

Assistante directrice artistique
Christine Roy

Graphiste
Albert Zablit

ADMINISTRATION

Directeur Général
François Tremblay

Directeur de l'information
Pierre-Luc Bouchard

Directeur des finances
Hugo $teben

Webmestre
Vincent Régis

POUR NOUS CONTACTER

2150 Bishop (k-240) Montréal
QC H3G 2H9
(514) 848-2424 # 7936

STRIP DE LA SEMAINE

PUBLI-REPORTAGE

LES DETTES DES AUTRES… PAS POUR MOI! JE CONSULTE LE RDPRM!

(Histoire inspirée d'un fait vécu)
Mon ami Mathieu a obtenu un premier emploi et il a besoin d'un véhicule… Il achète sans plus tarder la voiture qu'il lui faut. Malheureusement, Mathieu ne sait pas que l'ancien propriétaire l'avait financée et devait encore 3 000 $ à son créancier. Qu'arrivera-t-il à Mathieu?

Il n'aura probablement pas d'autres choix que de payer les 3 000 $ ou de remettre sa voiture. Quant à savoir s'il pourra récupérer ce montant, on peut bien lui souhaiter bonne chance!

S'il avait su, il aurait certainement laissé la voiture chez l'ancien propriétaire…

Je ne prends pas de risques… voici comment me protéger

Je sais maintenant que lorsque j'achète un véhicule, j'achète aussi les dettes qui s'y rattachent. Pour savoir si un véhicule fait l'objet d'une dette contractée par l'ancien propriétaire, je consulte le Registre des droits personnels et réels mobiliers, le RDPRM.

Consulter… en 2 petites étapes:

- à partir du numéro d'identification du véhicule (un code à 17 caractères inscrit sur le certificat d'immatriculation ou sur le tableau de bord);
- et à partir du nom du vendeur ou du propriétaire; si celui-ci est une personne physique, vous aurez besoin de sa date de naissance.

Il vaut mieux prévenir que guérir…

Je n'achèterai pas le véhicule si, en consultant le RDPRM, j'apprends qu'il :

- n'appartient pas à la personne qui veut me le vendre ou le louer à long terme;
- a été donné en garantie;
- fait l'objet d'une dette.

Dans l'avenir, je consulterai également le RDPRM avant d'acheter ou de louer à long terme une moto, un véhicule tout terrain, une motomarine, un bateau, une motoneige, une habitation motorisée, une caravane, une semi-caravane, une maison mobile ou même…un aéronef.

Un conseil d'ami : avant l'achat ou la location à long terme d'un véhicule, la consultation du RDPRM, c'est essentiel pour éviter les mauvaises surprises!

Internet : www.rdprm.gouv.qc.ca
Courriel : services@rdprm.gouv.qc.ca
Montréal : 514 864-4949
Québec : 418 646-4949
Ailleurs au Québec : 1 800 465-4949

Des frais de quelques dollars sont exigibles pour la consultation. Une bien petite dépense quand on risque de perdre toutes ses économies!

L'Islam n'a pas le monopole du fondamentalisme

MARIO GAGNÉ
LONGUEUIL

Ayant lu avec un vif intérêt le premier numéro de l'Organe, je tiens à réagir au sujet de sa couverture des deux récentes manifestions à Montréal sur les «Caricatures».

Sans vouloir donner bonne mesure au Monde musulman en général, il est bon de remarquer que l'Occident par sa tradition et son histoire chrétiennes ou laïques a pu alimenter ce «fondamentalisme islamiste» dont nous avons tant à nous plaindre maintenant.

Par exemple, les Chrétiens en général savent-ils qu'il existe près de cent versions différentes des Évangiles (d'ailleurs publiées en deux tomes dans la collection de La Pléiades des Éditions du Seuil) ?

Savent-ils également que dès les premiers siècles ces mêmes Écritures à Alexandrie s'interprétaient successivement de la manière suivante: littérale, allégorique, spirituelle ... ?

Aujourd'hui les chantres de la laïcité inventée pendant le Siècle des Lumières ne peuvent vraiment pas pavoiser non plus comme ils le font avec des arguments aussi subtils que des pentures de portes de grange.

Il suffit par exemple de prendre le Métro (ici même à Montréal) pour se faire insulter par les "nationalistes" parce que l'on a eu la faute de coudre la feuille d'Érable sur son sac à dos.

Hier même, une «évangéliste» remarqua ma toute petite et pourtant chrétienne croix orthodoxe fichée sur le pan gauche du collet de ma chemise afin de m'administrer tout un chapitre.

Les «islamistes», parce que la responsabilité de l'Occident sur la scène mondiale est la plus grande, ne font que nous imiter. La saveur peut être «locale» mais le principe, lui, demeure le même.

Il ne m'appartient pas de définir l'orientation de nos sociétés, mais il m'est cependant possible de faire le constat suivant:

Ainsi que nous l'enseigne l'expérience immémoriale de l'humanité, la création d'ethnies suscite à la fois «solidarités à l'interne» et «hostilités à l'externe». Nous ne pouvons pas faire l'économie d'une telle réalité sans sombrer dans les désordres les plus difficiles à contenir.

Croyant que ces quelques propos, formulés dans un contexte où le discernement manque tellement, sauront attirer votre attention, je vous prie, cher monsieur Lizotte, de recevoir également avec ce message ma déférence.

Réagissez!
mailbox@lorgane.org

Admirateur du Concordia français

MATHIEU THERRIEN

Je suis une personne qui lisait régulièrement le Concordia Français, journal qui était selon moi, bien écrit, comportant des articles de fonds sur des sujets d'actualité. Je croyais que ce journal était une bonne représentation des francophones étudiant à Concordia.

Cependant, la semaine dernière, j'ai pris un exemplaire du journal l'Organe - édition du 14 février 2006 - et je peux vous dire que j'ai été amèrement déçu lorsque j'en ai fait la lecture. Même si certains articles (sur les caricatures de Mahomet entre autres) étaient pertinents, d'autres l'étaient toutefois moins, voire ridicules.

Je fais surtout référence à l'article sur la St-Valentin en page 14. Non mais quel est l'intérêt de publier un tel article? Non seulement le texte ne mène nul part mais en plus il est très mal écrit; Mme Vigneron devrait sans aucun doute songer à prendre des cours de français... Je m'attendais à voir des articles de type "culturel" comme un film à aller voir, un CD à se procurer ou une bonne table à fréquenter.

Mais non.

L'article met l'emphase sur l'importance de "baiser" à la St-Valentin, faute de quoi tu es un "loser". Quels propos réductionnistes!

Et que dire du Vox Pop Organique avec l'opinion avec titre "Gros pénis"...

Je n'en reviens tout simplement pas que vous publiez ce genre de propos dénués d'intérêt, insignifiants et sans aucune classe.

J'espère que mes commentaires seront pris en considération lors de la publication de la prochaine édition et que j'aurai la chance de lire un journal avec un peu plus de profondeur... C'est quand même le journal d'une institution universitaire...

Suite à la proposition du rédacteur-en-chef à monsieur Therrien de donner son opinion dans le Mailbox, Mathieu répond;

«Monsieur Lizotte,

J'espère que vous allez publier mon commentaire.

Avec votre réponse (qui en dit d'ailleurs long sur votre talent de rédacteur en chef), il ne faut pas s'étonner d'avoir le genre de journal que j'ai lu la semaine dernière...

Pour dire que chaque étudiant de Concordia paie pour ça...»

Réagissez!
mailbox@lorgane.org

TV Harper

Lors de la dernière campagne électorale, Stephen Harper s'était donné le mandat – comme tout aspirant au 24 Sussex l'ayant précédé – d'améliorer la transparence politique à Ottawa. Aujourd'hui, le parlement de cristal se fait toujours attendre.

JEFFREY YATES

M. Harper a vécu un premier mois au pouvoir désastreux en ce sens. Voilà qu'il tente de faire bon coup en décidant de médiatiser le processus de sélection du nouveau juge de la Cour suprême. Le comité chargé de proposer au premier ministre une liste de candidats composé des options offertes, une nouveauté introduite par l'administration Martin, devra questionner les postulants devant caméras et microphones.

Le choix de M. Harper n'a pas fait l'unanimité, soulevant à la fois l'ire du NPD et celle du Barreau canadien. L'ex-juge Claire L'Heureux-Dubé croit quant à elle que cette mesure va politiser la fonction de juge.

Soyons réalistes : la fonction de magistrat de la Cour suprême est extrêmement politique. Depuis l'adoption de la Charte des droits et libertés de 1982, les juges ont beaucoup plus de prérogative politique et le rapport de force entre le législatif et le judiciaire a balancé en faveur de ces derniers.

N'oublions pas que ce sont des jugements de la Cour suprême qui ont forcé les gouvernements à légiférer sur les mariages gais, la question de la clarté référendaire et plus récemment, sur l'accès aux assurances santé privées. L'impartialité des juges, telle l'objectivité des journalistes, est un idéal inatteignable. Toute fonction qui implique quelconque interprétation ou sélectivité ne peut être objective. Voilà pourquoi il est important de choisir la bonne personne.

Il s'agit par ailleurs de surcroît de la raison pour laquelle la nomination des juges de la Cour suprême ne doit pas revenir entre les mains du seul Premier Ministre et doit faire figure de transparence. On peut dire que M. Harper avance dans la bonne direction dans ce cas-ci. Voyons ce que cela va donner...

Réagissez!
mailbox@lorgane.org

Hypersexualization

AUDE LALIBERTÉ

Let's be realistic. We are strangely fascinated with celebrities.

But while our addiction with the stars is a problem in itself, a major issue that is also to consider is our acceptance towards the new trend of celebrity acting as spokespeople or ambassador for humanitarian causes. I believe that at the foundation, there is nothing wrong with a human being genuinely helping others in need.

Further more, all the better if the person uses the momentum of fame and the load of money that comes with it, in a useful, productive way. I do, however have a problem with the way the media portrays things and the easiness with which we have accepted it, to the point where these beliefs are deeply embedded within our social conscious.

The obvious example that comes to mind is Angelina Jolie. Since 2001, the full-liped, tatooed, charismatic (in short just plain beautiful) actress has been a UNHCR (United Nations High Commissioner for Refugees) goodwill ambassador. And arguably, it seems she truly believes in her work. I doubt such a high-profile personality figure would have already dedicated so much of her time to a cause, if only for a publicity stunt. But here is where the problem lies: in the way the media portrays her. For instance, I remember vividly a Much news (on MuchMusic) coverage of her trip to a refugee camp in Africa. The headline was: Jolie visits Africa again. And there was Angelina in my face via the television sitting in a circle in some remote village in the African desert singing with the children. This is the only shot we got. No images of the conditions of this refugee camp, no background info on why really they were there, nothing. And the sad part is when I saw this (and I assume a lot of viewers reacted the same) I didn't think: 'Oh! Poor kids! This is an atrocity!' instead the first thing that popped in my mind was: 'Why is she so beautiful in the middle of the freakin' desert in these conditions? No really, why?' That's terrible! The media made the story not about the cause but about Angelina. And the story followed on the lines of: 'and later this month she is reported to marry Brad!' But really, who trully cares! My plumber is getter married and I couldn't give a damn!

What's even sadder is that this is the mold used to report those kinds of stories in whichever media. Moreover, on the rare occasions that the cause is brought forward rater than the face that usually takes central stage, we yawn! Because we are so used to the inverse model, we wonder what is happening with the person, did she get married or not? Once more and either way, the cause, or shall I say the conflict takes second place.

How did we become so desensitized? Why are we more obsessed with the spokesperson rater than with the cause? Because these celebrities have become to us, via the media, products. We have become customers of all things and therefore we feel disconnected with what's happening.

Like I mentionned, when we see Angelina in Africa, we just want to go buy the T-shirt she is wearing because it looks so cute! It seems we are stuck in a Mobius strip. Society is such that it has a set of beliefs (way to live, who to love and hate, etc.) Ineluctably, media conveys this. But media itself reinforces this way to live as just.

What to do from here? The question remains unanswered. But I do think that developing a critical way of thinking about it is an awfully nice start.

React!

LE 8 MARS: LA FEMME CÉLÉBRÉE...

AUDE LALIBERTÉ

Le 8 mars prochain marquera la célébration annuelle de la Journée internationale de la femme. Cette journée, instituée en 1977 par les Nations Unies, porte cette année le thème *au-delà des lois: le droit d'être moi*. Elle s'inscrit dans la semaine canadienne du même nom, s'échelonnant du 5 mars au 11 mars. Le *motus operandi* de cette orchestration est le suivant : concrétiser le droit des femmes des textes juridiques à la réalité. Cette semaine est marquée par diverses rencontres, conférences et célébrations en tous genres où la question de la promotion du sexe féminin en termes d'égalité est mise en lumière sous tous ses angles. L'année 2006 marque le vingt-cinquième effort de ratification par le Canada de La Convention pour l'élimination de toutes le formes de discrimination à l'égard des femmes, instaurée par les Nations Unies encore une fois.

«COMME À CHAQUE ANNÉE, CETTE JOURNÉE SUSCITE BON NOMBRE DE DÉBATS. ELLE MARQUE INEXORABLEMENT LA RÉÉMERGENCE DU CONFLIT ENTRE FÉMINISTES ET MASCULINISTES. AU-DELÀ DES STÉRÉOTYPES, QUE SONT CEUX-CI?»

Comme à chaque année, cette journée suscite bon nombre de débats. Elle marque inexorablement la réémergence du conflit entre féministes et *masculinistes*. Au-delà des stéréotypes, que sont ceux-ci?

Selon le dictionnaire le Petit Robert, une féministe est tout simplement une partisane du féminisme, soit l'attitude de ceux qui souhaitent que les droits des femmes soient pareils à ceux des hommes. Le terme *masculinisme* quant à lui ne figure pas dans le dictionnaire mais semble se définir comme un contre-mouvement du féminisme. De cette manière, il y a certaines nuances à faire. Il y a une différence entre une féministe radicale qui est misandre, soit qui prône la haine des hommes, puis une femme reconnaissant son statut de femme par rapport à l'histoire ou à la société. De même, un homme peut être féministe, autant il peut également y avoir modération dans toutes idéologies.

Néanmoins, la question la plus récurrente demeure: cette journée a-t-elle sa raison d'être? Indéniablement, cette commémoration de la femme se veut catalyseuse de passions. Certains détracteurs affirment qu'il n'y a pas de journée de l'homme alors pourquoi, si les femmes veulent être traitées avec égalité, seraient-elles plus privilégiées sur ce point? Plusieurs femmes répondront qu'une inscription sur un calendrier est une bien faible réparation de tous les torts qu'y leur a été fait par les hommes. Qui a tort, qui a raison et pourquoi doit-il y avoir un vainqueur et un perdant?

«LES HOMMES NE SONT PAS LES SEULS À RECONNAÎTRE QU'IL Y A PARFOIS RADICALISME DE LA PART DES FÉMINISTES. [...] QUOI QU'IL EN SOIT, NOUS VIVONS AU SEIN D'UNE SOCIÉTÉ OÙ SE PERPÉTUE UNE INFATIGABLE BATAILLE DES SEXES.»

En réponse à ce débat, les hommes du Québec, avec en tête le psycho-sexologue Yvon Dallaire, ont créé le congrès international *Paroles d'hommes* qui se déroule au printemps et qui en sera cette année à sa troisième édition.

Les hommes se sentent-ils véritablement menacés par cette journée ou restent-ils indifférents? Les réponses varient d'un individu à l'autre. J'ai demandé à une trentaine d'individus masculins âgés entre 20 et 30 ans : la plupart restent tièdes face à cette reconnaissance.

Ceci étant dit, les hommes ne sont pas les seuls à reconnaître qu'il y a parfois radicalisme de la part des féministes. Katherine Young, professeure de religion à l'Université McGill a même écrit un livre sur la misandrie et la perpétration par certaines femmes d'une image négative des hommes.

Quoi qu'il en soit, nous vivons au sein d'une société où se perpétue une infatigable bataille des sexes. Pourquoi doit-il toujours être question du plus fort? Pourquoi ne pas prendre le temps pour se pencher, lors de cette Journée de la femme, sur la violence perpétrée envers les femmes, visant non pas à dégrader l'image de l'homme, mais plutôt à prendre action? ●

Réagissez!
mailbox@lorgane.org

VOX POP ORGANIQUE

Pour nous envoyer vos opinions
boîte vocale: 514 848-2424 #7936
mailbox@lorgane.org

À votre santé...
Bonjour j'appelle pour laisser un message au vox pop. Ya des gens qui veulent privatiser la SAQ. Si cela me donne le droit d'acheter de la bière 24h sur 24h et d'aller boire dans les bars jusqu'a très tard le matin, comme on fait en Europe, bien c'est tant mieux sinon bein...ça vaut juste de la marde.

Cedric

Une fan
Salut c'est pour dire que Maude à une super belle paire de fesses.

Anonyme

Le sage prophète
Bonjour c'est pour vous rappeler que la bit ne fais pas le moine.

Anonyme

Born Again
It could be that I'm drunk, but it seems like the first step is to admit you have a problem; the second step is to admit that there is a higher power and then take another beer and forget that you have almost been a born again.

drunkard

Un peu trop de stress
Antoine est un très tendu (?)

drunkard # 2

Organe métrique
we are the ones that determine how the world behaves, never think that your voice and actions are not important together we all make a difference.

thanks alot for your interest and hope to see you all at the show.
islands for ever.

Joshua Winstead, Metric

LES OISEAUX DE FEU

CHRISTINE ROY

SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉ À VOIR VOS
OEUVRES SUR CETTE PAGE,
ENVOYEZ-LES À: DA@LORGANE.ORG